

“Ocaña 2017 à Lyon”, après la bataille...

(par Diégo Mané, le 07/12/2017)

Les 2 et 3 décembre 2017 à Lyon, le KRAC proposait un remake de la bataille de Ocaña, livrée le 19 novembre 1809 par les Français du Maréchal Soult aux Espagnols du Teniente General de Areizaga. Un post relatif ouvert sur Planète Napoléon décrit les circonstances historiques de la campagne et de la bataille.

<http://www.planete-napoleon.com/docs/1809:11:19-OCANA-texte2.pdf>

Un autre article, intitulé “Ocaña 2017 à Lyon”, avant la bataille, donne les éléments communiqués aux joueurs, soit les déclinaisons ludiques choisies par les organisateurs, Bruno Masson et moi-même, afin que la partie soit intéressante.

http://www.planete-napoleon.com/docs/Ocana_2017_a_Lyon,_avant_la_bataille.pdf



En effet, reproduire exactement les circonstances historiques, comme “Les Trois Couleurs” savent si bien le faire, aurait conduit à une rencontre “pliée” en deux tours de jeu... alors que notre cahier des charges demandait deux jours de jeu !

Mission accomplie, de ce point de vue comme aussi de celui, essentiel pour nous, de la convivialité de l’événement. Tout s’est très bien passé ; les vingt participants se sont bien amusés et, grâce à Bruno, ont bien mangé et bien bu.

Jean-François Gantillon et Christian Juenet ont chacun réalisé un reportage photo intégralement accessible sur Planète Napoléon.

<http://www.planete-napoleon.com/forum/viewtopic.php?f=11&t=1704&start=15>

J'ai tiré de celui de Jean-François Gantillon (plus facile d'accès pour moi) un panel significatif pour illustrer cet article que je conclurai par le relevé des pertes à la bataille. Et vous gratifie, en pied d'article, de plusieurs photos de "combattants".



La Garde Royale au combat dans Ocaña... sauf le résultat final, cette photo fait penser à la lutte à mort des Grenadiers de la Garde Impériale à Plancenoit.

Sachez que, dans les grandes lignes, si mes modifications ont permis aux Espagnols de faire meilleure figure, et donc d'infliger davantage de pertes aux Français que dans la vraie bataille, le résultat final est resté à peu près le même.

Notre Areizaga ludique, plus actif que son personnage, avait pour but de tenir ses positions, afin de permettre le repli d'un maximum de combattants vers d'autres "positions préparées à l'avance", mais par la nature, les montagnes d'Andalousie.

A gauche, Zayas, soutenu par la cavalerie de Rivas, remplit sa part de ce projet en s'accrochant aux faubourgs d'Ocaña, que les Français de Dessolle, bien que renforcés par la Garde Royale, ne parviendront pas à enlever à temps, permettant à bien des troupes, dont la division Copons toute entière, de quitter la zone.

Au centre, la division Giron tira son épingle du jeu tout en imposant assez à l'artillerie de Sénarmont pour l'empêcher de prendre pied sur le plateau. Au centre en revanche la division Gonzalez Castejon fut enfoncée sans rémission par la division française Girard, tandis que la division Lacy, exaspérée d'attendre que les Polonais de Werlé se décident à l'attaquer, finit par aller s'empaler dessus.

Son échec et le succès de Girard décidèrent enfin les Allemands à intervenir sur le flanc espagnol. Ils purent dès lors sans le moindre risque porter le coup de grâce, revendiquer la prise de la forte position d'El Navajo et la gloire correspondante, au nez et à la barbe des Polonais qui accouraient tout sanglants mais un peu tard.



La droite espagnole, avait vu les 3000 cavaliers français de Sébastiani, dragons de Milhaud en tête, charger sans les compter les plus de 4000 cavaliers de Freire (divisions Bernuy, March et Osorio) et, après de durs combats généreusement arrosés de sang de dragon, la victoire fut acquise à la pointe des lances polonaises des "Vistulards" du général Merlin, déterminant la retraite espagnole.

A cet instant la cause était entendue et les troupes espagnoles en pleine retraite, sauf celles de Lacy promises à la capture ainsi qu'une partie de celles de Jacomé qu'il avait tirées à lui pour soutenir son offensive contre les Polonais de Werlé. Rien ne pouvait empêcher Zayas, Rivas, Vigodet et Giron d'évacuer le champ de bataille, ainsi que le gros de la cavalerie de Freire, encore capable de freiner la poursuite. En revanche les divisions Gonzalez Castejon et Zerain avaient du souci, mais présentaient ensemble des masses bien supérieures à la division Girard.



Pertes en hommes enregistrées à l'issue des combats

FRANCE : 4 généraux blessés, 3450 INF + 800 CAV + 50 ART = 4300 h

Division Dessolle (β) : 600 INF (dont 75 de la Garde) et 50 CAV = 650 h (ça va)
(Attaque d'Ocaña pour l'INF et "chicaña" sur l'autre rive pour la CAV)

Batterie Sénarmont : 50 ART = 50 h (même pas mal)
(N'a tiré, et reçu, qu'une salve, puis à "manoeuvré" à l'abri dans les fonds)

Division Girard (β) : 1350 INF = 1350 h (aïe !)
(Attaque frontale et sans soutien... mais victorieuse)

Division Leval : 150 INF = 150 h (même pas mal)
(à l'abri des Polonais, leur vola la victoire payée de leur sang)

Division Werlé (β) : 1350 INF = 1350 h (comment dit-on aïe en Polonais ?)
(longtemps immobile sous le feu, puis attaque frontale tardive, tout se paie)

Division Milhaud (β) : 500 CAV = 500 h
(le prix d'un engagement à fond sans compter ses ennemis)

Division Merlin : 250 CAV = 250 h
(le prix de la victoire, préparée par les Dragons)

ESPAGNE : 3 généraux, 5000 INF + 1600 CAV + 100 ART et 12 pièces = 6700 h

Batallon del General : 75 INF = 75 h (même pas mal)
(défense d'Ocaña)

Division cav. Rivas : 350 CAV (dont environ 250 au profit de Freire) = 350 h (ay !)
(défense de la route de Madrid, puis incursion sur l'autre rive, mais surtout détachement "coûteux" à la droite)

Division Zayas : 1275 INF = 1275 h (ay, ay, ay, ay, ay, Paloma !)
(belle défense de Ocaña)

Division Copons : zéro pertes car battit en retraite sur ordre.



Division Giron : 675 INF = 675 h (jusqu'ici ça va)
(pas vraiment inquiété par Sénarmont qu'il a tenu en respect)

Division Vigodet : 300 INF = 300 h (pas trop de mal)
(partiellement engagée dans Ocaña)

Division Gonzalez Castejon : 950 INF, 100 ART = 1050 h et 12 pièces (ay, Carajo !)
(enfoncée par la division française Girard)

Division Jacomé (β) : 150 INF = 150 h (anecdotique)
(en deuxième ligne de la précédente qui lui perdit son artillerie)

Division Lacy : 600 INF = 600 h (pas cher... pour l'instant car *)
(* pratiquement encerclée et donc promise à la capture...)

Division Zerain (β) : 975 INF = 975 h (ay, que malo !)
(soutien de Lacy, et compromise en rapport...)

Cavalerie Freire (Bernuy, March (β), Osorio) : 1250 CAV = 1250 h (ay, ay, ay...)
(repoussée par Milhaud, puis "perforée" par les Polonais de Merlin)



Si l'on établit des oppositions on obtient les chiffres suivants.

Dessolle (β) 650 pertes X Zayas + Rivas + Vigodet + Bon del Général 1750 pertes

Sénarmont 50 pertes X Giron 675 pertes

Girard (β) 1350 pertes X Gonzalez Castejon + Zerain (β) 2025 pertes

Werlé (β) + Leval 1500 pertes X Lacy + Jacomé (β) 750 pertes (mais encerclés)

Sébastieni (Milhaud + Merlin) 750 pertes X Freire (Bernuy + March (β) + Osorio +
partie de Rivas venue en renfort 1500 pertes



Vincent Auger, Jean-Bapt Belot, Hervé Caille, Georges Mourgues, Frédéric Moreau





Georges Mourgues et Basile Marti / Les Allemands "volant" la victoire aux Polonais





Jean-Philippe Ernst et Jean-Luc Marie face à Michaël-William Mané / Vae Victis ?





Jean-Marc Fournier, Christian Juenet, Vincent Auger, Patrick Fontanel / Artillerie badoise





Bruno Masson et Jean-Baptiste Belot / Damien Munoz et Jeremy Jezequel





Diégo Mané, Joël Eynard, Thierry Kerdal, Vincent Auger / Christian Juenet, Diégo Mané

